

La Cascade du Bois de Boulogne : compléments d'information

Si l'on en croit tous les débats et interrogations (présence d'un traître, action de la Gestapo, incohérence des témoignages, etc.) qui circulent sur internet, et au regard de la production officielle des pouvoirs publics que la *propagande* de jadis ne renierait pas, l'histoire des « Fusillés de la Cascade » n'est pas définitivement écrite.

Mais par delà les questions légitimes, il demeure un préalable incontournable à toute étude historique : le rejet de la récupération politique et idéologique des morts, qu'elle soit le fait des autorités publiques ou qu'elle prétende servir une version « correcte » de l'histoire.

Au dossier, nous voulons apporter les quelques précisions utiles suivantes.

Pour la propagande officielle¹, Vengeance n'est pas représenté par l'un des 35 noms inscrits sur le monument de la Cascade du bois de Boulogne.

S'il s'agissait d'un oubli ou d'une méconnaissance, l'erreur serait -à la rigueur- pardonnable.

Mais quand on saisit la mairie de Paris par courrier officiel ou les sites chargés de la « Mémoire » pour corriger les biographies, nos demandes restent sans réponse. C'est assez dire le détournement et l'étouffement de la Résistance vraie par les tenants politiques de la Résistance officielle.

M. Chantran

DERNIÈRE MISE À JOUR : 2 MAI 2017

¹ Notamment la brochure de la mairie de Paris :
<http://www.fondationresistance.org/documents/cnrd/Doc00135.pdf>

1 Le monument de la Cascade

La répartition des 35 noms du monument par mouvements de Résistance est la suivante :

JEUNES CHRÉTIENS COMBATTANTS (JCC)9

François BELLENGER
Jean..... DESFARGES
Jean-Pierre DUDRAISIL-ÉLIE
John GAY
Michel-Henri HUCHARD
Jacques RESTIGNAT
Pierre ROUILLON
Pierre SARRABAYROUSE
Maurice..... THIBAIRENQ

TURMA-VENGEANCE8

Charles..... BIRETTE
Pierre BEZET
Henri..... BLANCHET
Arthur de SMET
Jacques DELPORTE
Jacques SCHLOSSER
Roland VERDEAUX
Pierre WECZERKA

ORGANISATION CIVILE ET MILITAIRE (OCM)3

Jacques BERNARD
Roger BERNARD
Guy HEMERY

FFI/FTP Chelles10

Raymond COUNIL
Marcel..... DOURET
René..... FAUGERAS
Bernard..... GANTE
Maurice..... GUILBERT
Franck..... HEMON
Robert..... MAGISSON
Georges..... TRAPLETTI
Luigi VANNINI
Gabriel..... VERDIER

AUTRES FFI5

Claude..... BOUVELLE
Paul..... BUCHAILLOT
Robert..... CHALARD
Georges..... LORIOZ
Jean..... VERON

Il est donc manifestement abusif de limiter les familles des fusillés seulement aux FTP (Francs-Tireurs et Partisans), à l'OCM (Organisation civile et militaire) et aux JCC (Jeunes Chrétiens Combattants).

2 Vengeance

2.1 Charles Birette

Il s'engage en 1942 dans les Corps Francs Vengeance SNCF qui s'intègrent naturellement au mouvement Résistance-Fer en 1943-1944.

De par son réseau d'origine (Vengeance), Charles Birette était naturellement en liaison avec les unités Vengeance du Raincy et du bataillon Hildevert, qui allaient former l'éphémère 1^{er} Régiment Franc de Paris².



2.2 Le « groupe de Chelles »

2.2.1 Le docteur Henri Blanchet

Il fait partie du groupe Vengeance de Chelles, mais les documents manquent pour déterminer précisément son action et ses responsabilités.

Un témoin, Robert Israël, lui impute l'imprudence qui coûta la vie à tout le groupe. Originaire de Champs-sur-Marne et membre des Corps Francs Vengeance de Seine-&Marne, Robert Israël (alias *Paul*) connaissait certains acteurs du drame, comme en témoigne un de ses écrits datés du 18 juin 1965 (commentaires sur la cérémonie commémorative du 6 juin 1964, au bois de Boulogne) :

« L'affaire du Bois de Boulogne, ce n'est pas cela³. Un ambitieux⁴, un imprudent⁵ sont responsables. Un est mort. [...]

Pourquoi Blanchet n'a-t-il pas écouté et obéi, lorsqu'on lui a dit qu'il était impossible que 3 trois tonnes⁶ d'armes devaient être à notre disposition.

Aucun Résistant qui pratiquait la Résistance depuis 1941 ne voulait croire en ce miracle.

Le 15 août à 17 heures, en compagnie de Petitdemange⁷ ([*illisible*] lieutenant), j'ai encore supplié Blanchet de ne pas partir, que cela ne pouvait être qu'un traquenard. Même supplication à celui qui avait contacté le soi-disant Canadien. »

2.2.2 Chelles

Les tués du groupe de Chelles comprenaient (pour la partie Vengeance) cinq hommes originaires de Chelles (Seine-&Marne) ou de sa région :

- Arthur de Smet, de Chelles, tué à 20 ans ;
- Jacques Schlosser, de Chelles, tué à 22 ans. Il semble qu'il ait travaillé pour les FTP ;
- Roland Verdeaux, de Chelles, tué à 19 ans ;
- Jacques Delporte, de Champs sur Marne, tué à 17 ans ;

² Et non de France...

³ Rapport aux discours de la cérémonie.

⁴ Peut-être Jean Favé.

⁵ Il s'agit donc du docteur Henri Blanchet, comme semble l'indiquer le reste du texte, qui sera tué (indiqué mort plus loin).

⁶ Écrit ainsi, et souligné.

⁷ Lucien Petitdemange, de Vengeance.



- Pierre Weczerka, marié, instituteur à Chelles, tué à 26 ans. Une école de Chelles porte son nom.

Ils avaient été recrutés par le docteur Paul Lapiere, des Corps Francs Vengeance de Dourdan (Seine-&-Oise), comme l'indique Fr. Wetterwald dans son ouvrage⁸.

Certains témoignages affirment que les résistants de Chelles, sous les ordres d'Henri Blanchet, devaient chercher des armes « pour le maquis de Dourdan », expression qui serait inexplicable sans le rattachement de quelques-uns de ses membres à cette unité, et à une période où la préparation de l'insurrection parisienne exigeait des armes d'abord pour les Chellois.

2.3 Pierre Bezet

Il appartenait au bataillon Hildevert mais s'est fait prendre et abattre avant la mobilisation du bataillon.

3 Le traître

A priori, il s'agirait de **Glèbe de Marcheret d'Eu**, aux multiples pseudonymes, dont on peut trouver une biographie simple et utile dans Patrice Miannay, *Dictionnaire des agents doubles dans la Résistance*, Le Cherche Midi, Paris, 2005, p.189.

⁸ François Wetterwald, *Vengeance, histoire d'un Corps Franc*, Vengeance, Paris, 1947, p. 243 ; voir sur le site.

4 Une plaque erronée

Nous avons appris que la mairie de Paris fleurissait chaque année une plaque située 65, rue Chardon-Lagache (Paris XVI^e), cf. photo jointe.

Nous allons montrer les erreurs qu'elle contient et qui ont été portées à la connaissance de la mairie de Paris par lettre recommandée avec accusé de réception envoyée début janvier 2016... mais restée sans réponse depuis cette date (mai 2007).



4.1 « Trouvés » ou recueillis ?

La plaque mentionne :

*DANS CE GARAGE ONT ÉTÉ TROUVÉS...
LES CORPS DE 42 PATRIOTES*

En réalité, et par sa proximité, le garage a servi de **chapelle ardente** pour recueillir les corps des 35 fusillés de la Cascade du Bois de Boulogne et les 7 fusillés de la rue Leroux. Ces 42 corps n'ont donc pas été « trouvés » (comme s'ils avaient été abandonnés après un massacre) mais rassemblés en ce lieu avant reconnaissance par les familles et inhumation.

4.2 Les mouvements de Résistance concernés

La plaque mentionne :

*JEUNES CATHOLIQUES COMBATTANTS
ORGANISATION CIVILE ET MILITAIRE
FTP FFI*

On constate déjà une **erreur d'appellation** : Jeunes Catholiques Combattants au lieu de Jeunes Chrétiens Combattants.

On remarque et déplore enfin l'**oubli surprenant** de TURMA VENGEANCE. Là-encore, cette plaque (de 1949) illustre et à la fois relaie la réécriture de la Résistance par les idéologues officiels.
